1

Aujourd'hui, ma tante est morte

Aujourd'hui, ma tante est morte.

Vous allez me dire que c'est une histoire qui commence mal.

Ou alors, vous trouvez que ça commence hyper bien parce que vous aimez les histoires tristes et douloureuses.

Dans les deux cas, vous avez tort.

La mort, c'est plus compliqué que ça. Et ce n'est pas si grave.

Laissez-moi vous expliquer : d'abord, ma tante, vous l'auriez détestée. Jamais la terre n'a porté créature si méchante, mesquine, radine, rancunière, envieuse, cruelle, acariâtre (et s'il y a d'autres mots dont vous non plus vous ne connaissez pas bien le sens, mais que vous voulez rajouter ici, vous pouvez). Si vous n'aviez pas détesté ma tante, elle, elle vous aurait détesté. De tout son cœur, de toute son âme. Mais, à mon avis, elle n'avait ni l'un ni l'autre.

Ensuite, ce n'était pas vraiment ma tante mais ma grand-tante, c'est-à-dire la sœur de mon grand-père Ringo. Mais il la détestait tellement, lui aussi, qu'il refusait qu'on dise « grand-tante » : selon lui, elle n'avait rien de grand. Alors tout le monde l'appelait tante Aimée. Parce qu'en plus, elle s'appelait Aimée, ce qui n'est pas rien pour quelqu'un que tout le monde déteste. Cela aurait pu être drôle, mais avec ma tante, vous l'avez compris, rien n'était drôle.

Et tante Aimée était vieille, si vieille que sa mort est arrivée un peu tard pour être un soulagement, sauf peut-être pour Débile. Débile, c'est son caniche. C'est elle qui avait choisi son nom, ça vous donne une idée du personnage. Tant qu'on y est, pour les noms, moi c'est Jarvis, un prénom anglais qu'on prononce à la française, mais en disant bien «s» à la fin, comme tournevis et pas comme tournis. Tante Aimée était la seule à m'appeler Morvis, aussi avec «s» à la fin, parce que j'ai toujours eu tendance à avoir le nez qui coule l'hiver. Ma mère c'est Anne, un truc simple, et mon père c'est Georges, c'est simple aussi, sauf qu'il ne faut jamais oublier non plus de mettre «s» à la fin, même quand on est en petite section. Nous, on n'a pas de chien, mais un chat qui s'appelle Croquette, parce que mes parents m'ont laissé choisir son nom. Et quand j'avais cinq ans, je n'avais aucune imagination.



Mon Grand-père
RINTO

Une personne très vieille et très méchante qui meurt, ça n'a donc rien d'extraordinaire. Maman m'a annoncé ça au déjeuner, entre les carottes râpées et le poulet rôti qu'on mange le dimanche quand elle a la flemme de faire la cuisine et qu'elle achète tout chez le charcutier qui fait aussi rôtisserie. Elle a dit : « Cette nuit, tante Aimée est partie. » Évidemment j'ai demandé où, mais maman m'a expliqué que, quand on dit ça à propos d'une personne âgée, ça veut dire qu'elle est morte. Je trouve ça ridicule, j'avais eu le temps d'imaginer que tante Aimée nous avait abandonnés pour faire le tour du monde et j'étais jaloux, alors que pas du tout. C'est pour ça que je préfère l'annoncer d'emblée : « Aujourd'hui, ma tante est morte », c'est clair. Si c'est quelqu'un qu'on aimait qui est mort, ça évite d'être triste deux fois : une première fois parce qu'on croit qu'il est parti en voyage sans nous, et une seconde fois parce qu'en fait il ne voyagera plus jamais.